

COURS DE CIVILISATION

L'École de Thessalonique : mythe ou réalité ?

par Marios Hatziprokiou,

étudiant-chercheur à Paris VIII

le 15 juin à 19h00 à la cafétéria

Ville importante de deux empires, multilingue et cosmopolite, de prédominance juive, Thessalonique a perdu à jamais son ancien visage durant la première moitié du vingtième siècle. Les raisons en sont multiples : intégration à l'état grec (1913), grand incendie et reconstruction (1917), échange des peuples (années 20), holocauste (1943). Baignés dans cette transition, les écrivains saloniciens des années 30 qui se réunissent autour de la revue "Makedonikès Imerès" constituent un cas singulier dans la littérature grecque moderne. Sans se lier à l'antiquité classique ou prétendre à leur "grécité", mais bons connaisseurs des avant-gardes européennes, ces écrivains-là contestent le roman naturaliste et ses artifices tels que la construction d'une intrigue et des personnages ou l'étude des mœurs. Ils introduisent en revanche le monologue intérieur, la subjectivité, l'intertextualité, l'inachevé.

Mais dans quelle mesure ces points communs nous permettraient-ils l'emploi du terme "École de Thessalonique" ? Trouverait-on ces caractéristiques-là dans la génération littéraire suivante ? Et qu'en reste-t-il aujourd'hui ?

PAF : 5 €

ΓΝΩΜΗ

Le film "300" de Zack Snyder, adaptation d'une BD connue inspirée de la bataille menée par les Spartiates contre les Perses en 480 avant JC a remis d'actualité une vieille question : le rapport que nous entretenons avec l'antiquité grecque.

S'agit-il d'un héritage universel ou seuls les Grecs en sont-ils les principaux, voire les uniques dépositaires ? En effet, en Grèce le film a eu un énorme succès et il a suscité un grand débat surtout parmi les jeunes internautes.

Si ses prouesses techniques sont plutôt remarquables son argument reste maigre et il est sujet à une utilisation idéologique douteuse, une illustration de la théorie de la guerre des civilisations.

Lire les déclarations des jeunes spectateurs grecs qui à la sortie du film se disent fiers de leurs ancêtres et prêts à redorer le blason de leur pays nous incite à réfléchir car ce débat est souvent dépourvu de toute réflexion historique et esthétique et manque de sérénité.

Nous sommes loin de la distance prise par Pierre Vidal-Naquet et par Jean-Pierre Vernant, récemment disparus. Leurs œuvres respectives d'enseignants-chercheurs mais également leurs parcours de vie resteront un exemple phare qui donne les outils conceptuels pour étudier non seulement l'Antiquité dans sa complexité mais souvent également le monde qui nous entoure.

Nikos Graikos

Τ ο Γ ρ ά μ μ α - L a L e t t r e



Bulletin de liaison de
PHONIE GRAPHIE

Association pour la Promotion du Grec Moderne en France

Cours : Accord, École de langues
14 boulevard Poissonnière F-75009 Paris

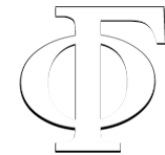
Correspondance :

3 rue Sedaine F-75011 Paris

Tél & Fax : 01 49 29 05 32

www.phonie-graphie.org

Το Γράμμα



Φωνή-Γραφή

Σύλλογος για τη διάδοση των
νέων ελληνικών στη Γαλλία

Απρίλης 2007

N° 66

CALENDRIER

Le 3^{ème} trimestre à commencé
le 2 avril et se terminera le 23 juin.

Merci à ceux d'entre-vous qui ne sont pas à jour
de leur règlement de s'en acquitter.

NOUVELLE SESSION POUR DÉBUTANTS :
18H30-21H00

Niveau

PROGRAMME DES COURS

1. lundi 18h00-20h00, mardi 16h00-18h00, samedi 10h30-12h30
2. lundi 16h00-18h00, lundi 19h00-21h00, jeudi 18h00-20h00
3. mardi 18h00-20h00, mercredi 16h00-18h00, mercredi 19h00-21h00, samedi 10h30-12h30
4. jeudi 16h00-18h00, jeudi 18h00-20h00, samedi 13h00-15h00
5. lundi 19h00-21h00, mercredi 18h00-20h00, samedi 13h00-15h00
6. mercredi 18h00-20h00, jeudi 19h00-21h00, samedi 13h00-15h00
7. lundi 16h00-18h00, lundi 19h00-21h00, mardi 16h00-18h00, mercredi 16h00-18h00, jeudi 18h00-20h00, samedi 10h30-12h30

- Ελληνικά για ομογενείς : mardi 18h00 - 20h00

ATELIERS

- 1 - ΜΙΚΡΕΣ ΙΣΤΟΡΙΕΣ 16/06 ou 10/06
- 2 - ΤΙ ΘΕΛΕΙ Η ΑΣΤΥΝΟΜΙΑ ΣΤΗΝ ΠΟΛΥΚΑΤΟΙΚΙΑ ΜΑΣ; 13/05 ou 16/06
- 3 - ΘΕΛΕΙΣ ΝΑ ΠΑΜΕ ΚΑΠΟΥ ΑΠΟΨΕ; 12/05 ou 17/06
- 4 - ΑΥΤΗ Η ΔΟΥΛΕΙΑ ΕΙΝΑΙ ΓΙΑ ΜΕΝΑ! 02/06 ou 17/06
- 5 - ΑΓΟΡΑΖΟΝΤΑΣ ΒΙΒΛΙΑ 02/06 ou 13/05
- 6&7 ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΘΗΛΕΟΡΑΣΗ ΣΤΟ ΠΑΡΙΣΙ 05/05 ou 17/06

LES ATELIERS DE TRADUCTION

Le samedi 12 mai un atelier animé par Elisa Diamantopoulou - doctorante en sociologie des religions et traductrice - sur un extrait du livre de Natalie Luca *Les sectes*, éd. PUF, coll. "Que-sais-je", Paris, 2004.

Le dimanche 3 juin, **du français vers le grec**, atelier animé par Katerina Moutsakou - professeur de Lettres, diplômée du Centre de Traduction Littéraire de l'Institut français d'Athènes.

Le dimanche 10 juin, **du grec vers le français**, animé par Anne-Laure Brisac - traductrice et professeur de Lettres.

Horaires : de 15h30 à 18h30

PAF : 16 € (pour les adhérents qui ne suivent pas les cours)

CHORALE

Joignez vos voix à la sienne lors des répétitions qui ont lieu tous les mercredis de 18h30 à 20h30.

À l'occasion de la parution de son livre

Une Femme déplacée

Marie-Christine Navarro

sera avec nous à la Maison de la Grèce le 1^{er} juin à 19h00
pour une présentation de son ouvrage.

Extrait :

À Naxos les plages aux eaux turquoises te laissèrent indifférente. Les côtes avaient été défoncées par les bulldozers.

Visage défiguré de la Grèce. Partout, des résidences blanches clones aux volets bleus. La Grèce vendue comme le reste de l'Europe. Une Grecque t'avait dit dans un français chantant en s'esclaffant tristement - Une maison calme ici mais vous n'y pensez pas ! On n'a même pas laissé de chemin pour les femmes avec leurs poussettes ! Un jour on le paiera en attendant... - Tu avais secoué la tête en signe d'impuissance le menton levé vers le ciel selon la manière grecque et indienne de dire non. Même à la pointe sud-ouest de l'île là où quelques années auparavant des plages souveraines s'offraient au regard l'hydre commençait à avancer. Il restait un grand pan de montagne à contempler. Mais [il] ne contemplait pas. Il n'avait pas appris. Quand il regardait les collines [...] il était à l'affût de tout ce qui pouvait se grappiller se cueillir se manger [...]. En redescendant vers la petite maison qu'elle loue de l'autre côté du hameau elle aperçoit le berger qui remonte ses brebis. C'est lui le premier éveillé. À l'aube sans doute. Elle regarde cette Grèce millénaire et pauvre qui passe devant ses yeux en train de s'effacer. De consentir à son effacement.

La veille elle a vu les ânes qui seuls encore peuvent rejoindre les maisons les plus isolées dans la caillasse. Les sacs de ciment et de céréales. L'ânier presque aussi chargé que sa bête. Des sacs plastiques bourrés d'oignons et d'ail de légumes de nourritures de toutes sortes en chapelets autour du cou des bras en s'appêtant à monter. Oui les ânes étaient en place. Au bord du vide. Dociles muets consentants.

Ou bien ce qu'il est souvent convenu d'appeler le Marche avait des réflexes de promptitude confondants ou bien tout cela avait été manigancé depuis longtemps. Un monde de leurre dont personne n'était tout à fait dupe où tout le monde faisait semblant.

LE ROMAN POLICIER GREC

Rencontre à la librairie IMAGIGRAPHE

84 rue Oberkampf Paris XI^e (Métro Parmentier)

le samedi 9 juin 2007 à 16 heures

Une délicieuse astuce pour découvrir ou mieux comprendre la Grèce contemporaine, sans prendre de charter ni le guide du routard : se plonger dans les romans policiers grecs récents, avec Markaris, Apostolidis et Martinidis.

Dans le sillage d'Ellroy, Connelly, Mankell, Montalban ou Camilleri, ces écrivains ont fait sauter l'étiquette de para-littérature dont était dédaigneusement affublé le "polar". C'est un genre à prendre au sérieux sans boudier son plaisir, qui implose et s'impose désormais dans tous les pays, y compris en Grèce. Pour Petros Markaris, les véritables héritiers de Victor Hugo, Dickens ou Balzac, c'est dans la génération actuelle d'auteurs de romans policiers que l'on peut les rencontrer.

De Bekas, l'inspecteur bon enfant et subtile de Iannis Maris (encore très proche d'Agatha Christie) à Charitos, le commissaire petit-bourgeois qui aime Athènes, les dictionnaires et les *gemista* (petits farcis) cuisinés par sa femme, que l'on retrouve dans tous les romans de Markaris, le roman policier s'est effectivement enrichi. Beaucoup d'auteurs se sont davantage investis dans l'histoire politique, sociale et humaine de leur pays ou de leur ville. L'intérêt principal de l'intrigue n'est plus l'identification d'un coupable par un enquêteur infailible, mais le dévoilement de ce que vit la Grèce, après les traumatismes de la guerre civile et de la dictature, son développement accéléré et parfois aveugle, ses aspirations et ses contradictions. Les auteurs le font avec gravité et humour, à travers des protagonistes souvent empêtrés eux-mêmes dans la toile d'araignée mal dépoussiérée de leur existence.

Une rencontre organisée à la librairie IMAGIGRAPHE sera consacrée à un panorama sur l'évolution du roman policier grec - depuis les premiers feuilletonistes jusqu'à la génération actuelle - avec une approche plus précise de quelques écrivains contemporains, approche menée à plusieurs voix, accompagnée de lectures et de documents vidéos.

Françoise Bienfait & Nikos Graikos